

PRÉLUDE

Ramon Lazkano / Ensemble Cairn



En résumé

Réécrire, ré-imaginer, réinventer : trois axes chers à **l'Ensemble Cairn** qui, depuis plusieurs années, s'interroge sur la relation des compositeurs d'aujourd'hui à leur histoire, au patrimoine dont leur pratique s'inspire, qu'elle déconstruit, ou à laquelle elle s'oppose...

Pour ce projet, l'Ensemble Cairn invite le compositeur **Ramon Lazkano** à se ressaisir des **Préludes pour piano de Chopin** et lui passe commande d'une série de courts préludes pour un ensemble de huit musiciens. Cairn invite alors la pianiste **Maroussia Gentet**, lauréate du Concours International d'Orléans à se joindre au projet. Sur la scène, divisée en deux espaces distincts, les musiciens de l'ensemble Cairn répondent à la pianiste soliste, comme si la musique d'aujourd'hui répondait à celle du passé. La question des Préludes pour piano, projetée dans un univers instrumental qui leur est étranger, est alors posée par la composition de Ramon Lazkano, colonne vertébrale d'une écoute double, composite.

Miroirs antagonistes se nourrissant pourtant l'un de l'autre, la mise en regard des œuvres de Chopin et de Lazkano permettra l'avènement d'un univers altéré, hétérogène, un balancement entre réalités passées et présentes.

Note de l'auteur

Le cycle de treize à dix-sept pièces, inspiré des Préludes pour piano de Chopin op.28 et op.45, durera une trentaine de minutes et sera composé pour les instruments suivants : flûte, clarinette, accordéon, guitare, piano, violon, alto, violoncelle et piano soliste. Cette nouvelle œuvre sera constituée d'une série de fragments enchaînés, dont les profils proviennent des préludes de Chopin projetés dans un univers instrumental étranger à la musique de référence - un ensemble qui permettrait un son altéré, hétérogène, corrodé.

Deux possibilités sont envisagées dans l'organisation du concert : la première, plus conventionnelle, serait de jouer le Prélude op.45 en ouverture, puis ma pièce *Préludes (Shapes)* et enfin, de conclure par les Préludes op.28. La seconde, option que j'imagine plus riche, serait de combiner les Préludes de Chopin avec les préludes de l'ensemble, en créant un réseau d'entrelacs où les deux œuvres se retrouvent en miroirs antagonistes. La musique donnée, regroupée en sections asymétriques, garderait toutefois l'ordre du cycle de Chopin – si subtil et raffiné dans ses implications tonales et motiviques, et qui souffrirait d'un agencement insolite.

Ainsi, la durée du concert s'articulerait avec le balancement alternatif des deux mondes : le piano intime aux musiques éphémères de Chopin, prélude à un néant – puisqu'eux-mêmes phagocytent les formes qui auraient pu les suivre –, et l'ensemble, qui créera un miroitement avec les ombres et les figures chopéniennes.

Je souhaiterais, pour la disposition scénique, tenir compte de ce bercement des mondes passés, en séparant dans l'espace le piano soliste et les musiciens de l'ensemble. La lumière, ténue, laisserait dans le noir les musiciens ne jouant pas. Le piano soliste se tiendrait d'un côté, de manière à ce que le clavier et les mains du soliste soient clairement visibles par le public. L'ensemble, de l'autre côté de la scène, devrait être ramassé et groupé autour du chef d'orchestre qui devra, lui aussi, se faire aussi discret que possible.

Equipe artistique

Piano solo : **Maroussia Gentet**

Direction musicale : Guillaume Bourgogne

Flûte : Cédric Jullion

Clarinette : Ayumi Mori

Accordéon : Fanny Vicens

Guitare : Christelle Séry

Piano : Caroline Cren

Violon : Naaman Sluchin

Alto : Cécile Brossard

Violoncelle : Frédéric Baldassare

Durée approximative du concert

1h30

Programme

24 *préludes op.28*, Frédéric Chopin

40'

Préludes (Shapes), Ramon Lazkano

30'

Ramon Lazkano

Ramon Lazkano (Saint-Sébastien, 1968) a étudié la composition à Saint-Sébastien, Paris et Montréal ; il a obtenu un Premier Prix de Composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et le Diplôme d'Etudes Approfondies en Musique et Musicologie du XXème siècle à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Il a reçu, entre autres, le Prix de Composition de la Fondation Prince Pierre de Monaco et le Prix Georges Bizet de l'Académie des Beaux-Arts. Il a été en résidence auprès du Jeune Orchestre National d'Espagne et de l'Ensemble 2e2m, ainsi qu'au Festival Musica de Strasbourg.

on séjour à Rome (à l'Académie Royale d'Espagne et à l'Académie de France Villa Médicis) lui a permis de mener une réflexion sur la composition et son propos, qui se cristallise en une pensée sur l'intertextualité, le silence et l'expérience du son, à l'origine d'œuvres emblématiques telles que *Ilunkor* (commande de l'Euskadiko Orkestra Sinfonikoa), *Hauskor* (commande de l'Orquesta de la Comunidad de Madrid) et *Ortzi Isilak* (commande de l'Orquesta Nacional de España). En juin 2012, le festival Musica Viva de Munich présente *Ilunkor* avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Bavière dirigé par Peter Eötvös, alors qu'en 2014 la Biennale de Venise programme *Ortzi Isilak* avec Shizuyo Oka et l'Orchestre Symphonique d'Euskadi dirigé par José Ramón Encinar. Kairos Music a publié un disque monographique contenant les trois œuvres (*Ilunkor*, *Ortzi Isilak*, *Hauskor*).



Entre 2001 et 2011, Ramon Lazkano a travaillé à son *Igeltsoen Laborategia (Laboratoire des Craies)*, une large collection de pièces de musique de chambre composée de plusieurs cycles, qui prend comme référence le "laboratoire expérimental" du sculpteur Jorge Oteiza et en particulier le concept de craie en tant que matériau d'inscription, d'érosion et de mémoire liée à l'enfance, dont le propos esthétique culmine avec *Mugarri* (2010), commandée par l'Association Espagnole d'Orchestres Symphoniques et l'Orchestre Symphonique de Navarre. Les pièces du *Laboratoire* ont été créées en Autriche, Allemagne, Pologne, France, Mexico et Espagne; l'ensemble recherche à Francfort, l'Ensemble 2e2m à Paris, Ars Musica à Bruxelles et Monday Evening Concerts à Los Angeles ont programmé des concerts-portrait du *Laboratoire*, et deux cd's monographiques ont été enregistrés par les ensembles recherche et Smash.

Après le *Laboratoire*, ses œuvres portent une nouvelle attention à l'architecture et la durée, comme dans *Lurralde (Territoire)* pour quatuor à cordes, écrit pour le Quatuor Diotima, et le diptyque sur des poèmes d'Edmond Jabès extraits de son livre *La mémoire et la main: Main Surplombe*, créé au festival Ars Musica de Bruxelles en mars 2013, et *Ceux à Qui*, commande de la Fondation Coupleux-Lassalle, créé par les Neue Vocalsolisten et l'Ensemble L'Instant Donné au Festival Éclat de Stuttgart en février 2015 puis repris en décembre 2016 à New York par le Tala Ensemble. En juin 2015, l'Ensemble Musikfabrik dirigé par Peter Rundel crée *Erlantz* commandé par la Fondation Siemens et le Goethe Institut.

Le Festival d'Automne à Paris lui consacre en 2016 un portrait en trois concerts, avec notamment la commande et la création de Ravel (*Scènes*), ainsi que des extraits de son *Laboratoire des Craies* par l'Ensemble Intercontemporain et Matthias Pintscher. En février 2017, le Festival Présences de Radio France complète ce portrait avec la création de *Etze* (commande de Radio France) par le Quatuor Diotima, la reprise de *Mugarri* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le *Diptyque Jabès* complet pour la première fois. En 2017, le Printemps des Arts de Monte-Carlo lui commande *Hondar* dont il programme la création avec l'Orchestre Philharmonique de Nice dirigé par Pierre-André Valade et l'enregistre avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. La même année il est en résidence à l'Académie Ravel de Saint-Jean-de Luz, où est créé *Petrikbor* pour piano, commande du Ministère de la Culture. En septembre de 2017 l'Orchestre du Festival de Budapest reprend *Eriden* dirigé par Pascal Rophé.

Ramon Lazkano est professeur d'orchestration au Centre Supérieur de Musique du Pays basque Musikene.

Maroussia Gentet



Née en 1992, Maroussia Gentet a en elle le feu de l'héroïne du roman éponyme écrit par Marko Vovtchok, dont la lecture inspira ses parents. Héritant de ceux-ci leur passion pour les lettres, Maroussia a toujours eu la musique au centre de sa vie. Si elle cultive l'amour des grands classiques, se nourrissant notamment du romantisme ardent de Schumann dont elle est une fervente interprète, sa sensibilité est depuis toujours investie dans le répertoire contemporain. Elle remporte le Premier Prix Blanche Selva et les Prix SACEM, Roussel, Jolivet, Riccardo Vines et le prix des étudiants au 13ème Concours International de piano d'Orléans en 2018.

Après des études au CNSMD de Lyon, sa ville natale, elle fait la rencontre capitale de Rena Shereshevskaya dont elle suit les cours à l'École Normale de Paris - Alfred Cortot, où elle obtient son Diplôme de concertiste en 2015 et se perfectionne en Artist Diploma classique et en Artist Diploma spécialité Répertoire contemporain et création (3ème cycle) au CNSMD de Paris, notamment auprès de Claire Désert et Florent Boffard. Amoureuse de littérature et du répertoire chambriste classique aussi bien que contemporain, elle achève ensuite un Master d'Accompagnement Vocal auprès d'Anne Le Bozec au CNSMD de Paris dont elle bénéficie toujours des précieux conseils actuellement en Doctorat.

A travers son Doctorat recherche et pratique actuellement en cours au CNSMDP en partenariat avec l'Université Paris Sorbonne, elle travaille sur la présence perceptive dans la construction scénique de l'action du pianiste et focalise une partie de sa recherche sur l'articulation du geste du musicien et de celui du Mime corporel.

Passionnée par le partage de son art, elle s'épanouit dans ses collaborations avec les compositeurs, dans la transmission aux plus jeunes - ce qui l'amène à être titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement - et naturellement sur scène en musique de chambre et au sein de projets pluridisciplinaires. Sa carrière se développe à travers de nombreux festivals et saisons en France (Roque d'Anthéron, Folles Journées de Nantes, Festival Radio France à Montpellier, etc.), en Allemagne (Festival Steinway - Philharmonies de Hambourg, Düsseldorf...), Italie, Espagne, Bulgarie, Russie... Elle s'attache à nourrir une pratique de répertoires variés, comme en témoignent ses projets pour la saison 2019-20 parmi lesquels figurent le Concerto de Poulenc avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Frank, ainsi que la participation à l'Intégrale des Sonates de Beethoven à la Maison de la Radio sous la houlette de François-Frédéric Guy.

Après plusieurs concerts autour d'Henri Dutilleux, notamment lors de la commémoration des 100 ans de la naissance du compositeur à l'Auditorium de la Maison de la Radio, elle consacre son premier disque – paru en octobre 2016 chez Passavant Music avec le soutien de l'association Assophie – à la musique pour piano du compositeur français et de celle de Karol Szymanowski, compositeur polonais. Son disque Invocation enregistré sur l'opus 102 de Stephen Paulello et consacré à l'invocation des forces de la nature autour des Miroirs de Maurice Ravel sort en 2019 au label BRecords.

Ensemble Cairn

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn, composer le programme comme un objet en soi, comme une composition musicale.

L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Attentif doublement à un travail rigoureux de musique d'ensemble et de musique de chambre, les répertoires abordés par l'Ensemble Cairn sont sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc.

Les concerts sont conçus comme des cheminements intérieurs dans lesquels chaque spectateur est invité à imaginer une relation sensible avec le son.

Cairn compte parmi ses collaborations artistiques, des compositeurs et artistes d'horizons très variés tels les compositeurs Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la chanteuse de Fado Cristina Branco, le vidéaste Pierre Nouvel, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry...

L'Ensemble se produit régulièrement dans les Scènes nationales françaises (Besançon, Arras-Douai, Orléans, Blois, Bourges, Quimper) et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals français et étrangers : Festival Présences de Radio France, Festival Manifeste (Ircam), Festival d'Automne, l'Abbaye de Royaumont, le Festival Musica, Ferienkurse (Darmstadt, Allemagne), Tage für Neue Musik (Zurich), Villa Medici (Rome), Borealis (Norvège), Archipel (Genève), Festival Spring, Festival Sonik, Prague Quadrennial.

L'Ensemble Cairn compte aujourd'hui onze musiciens, Jérôme Combiere assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. L'Ensemble Cairn est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale et est rattaché à la Région Centre-Val de Loire. En 2016, il devient Ensemble à Rayonnement National et International.



Ensemble Cairn – ©Philippe Stirnweiss

ensemble
cairn



Jérôme COMBIER

Directeur artistique

06 86 48 86 40

jerome.combier@gmail.com

www.ensemble-cairn.com